

Le magazine est aussi disponible en ligne au :

www.emploivaudreuil-soulanges.com

Ce projet a été financé par les organismes membres de la Table de concertation pour l'emploi de Vaudreuil-Soulanges.

Le magazine ZIG ZAG est disponible gratuitement chez les membres de la Table de concertation pour l'emploi, dans les municipalités et les bibliothèques de la MRC de Vaudreuil-Soulanges ainsi que dans différents endroits publics.





















Éditorial

Sept ans à scruter le marché du travail de Vaudreuil-Soulanges et toujours plus de sujets à aborder! Cette année, le magazine Zig Zag s'ouvre sur un portrait économique de la région mettant en lumière les caractéristiques qui distinguent Vaudreuil-Soulanges des autres MRC de la Montérégie sur le plan de la démographie et de l'emploi.

Les pages suivantes permettent de découvrir un secteur en expansion, celui des commerces et de la restauration, avec un portrait de la nouvelle rôtisserie Benny & Co., installée à Vaudreuil-Dorion et toujours à la recherche de jeunes travailleurs. Le magazine présente également un aperçu de l'industrie agro-alimentaire régionale et de ses débouchés, accompagné d'un article sur la Pépinière Cramer, une entreprise horticole établie depuis plus de 50 ans sur le territoire.

Le dossier spécial consacré à la santé et la sécurité au travail est à ne pas manquer. En plus d'y exposer les règles de base à suivre pour éviter les accidents de travail, on y présente le témoignage touchant d'un jeune charpentier-menuisier paralysé depuis sept ans à la suite d'une chute survenue au travail.

Enfin, les dernières pages du magazine sont consacrées aux brèves sur le marché du travail. On y partage des conseils pour bien utiliser les médias sociaux dans sa recherche d'emploi. Il est aussi question des bonnes raisons de refuser le travail au noir.

À lire aussi dans nos pages, l'ABC du service à la clientèle et des informations sur les formations agricoles disponibles dans Vaudreuil-Soulanges.

Bonne lecture!

ÉQUIPE DE PRODUCTION

ÉDITEUR Formagestique Ltée, Michel Desjardins

> RÉDACTION Julie Leduc

GRAPHISME
Grapho Design, Anne-Marie Marquis

IMPRESSION
Imprimerie des Éditions Vaudreuil

Sommaire









avril 2014

Une région à part

Vaudreuil-Soulanges se distingue par sa démographie, voyez comment. 4

Qui sont les travailleurs disponibles dans Vaudreuil-Soulanges?

Profil des visiteurs du Salon de l'emploi de Vaudreuil-Soulanges 2013. **5**

Commerces et restaurants : des défis de main-d'œuvre à relever

Poussés par le boum démographique, les commerces et les restaurants se multiplient sur le territoire. 6

Profession: rôtisseur

Le nouveau restaurant Benny & Co. de Vaudreuil-Dorion recherche du personnel. 6

L'ABC du service à la clientèle

Des conseils pour exceller dans ce domaine. 7

De la terre à l'assiette

L'industrie agroalimentaire de Vaudreuil-Soulanges et ses débouchés. 8

L'homme qui plantait des arbres

Découvrez la Pépinière Cramer, un important producteur horticole de la région. 9

DOSSIER SANTÉ ET SÉCURITÉ AU TRAVAIL Gagner sa vie sans risque

Tout ce qu'il faut savoir sur la santé et la sécurité au travail. 12

Ça n'arrive pas qu'aux autres...

Le témoignage de Jonathan Plante, un charpentiermenuisier devenu paraplégique à la suite d'un accident du travail. **13**

LES BRÈVES DU MARCHÉ DU TRAVAIL

Médias sociaux et recherche d'emploi

Comment tirer le maximum des médias sociaux tout en évitant les faux pas. **14**

6 bonnes raisons de refuser le travail au noir 15

Développez vos compétences

L'offre de formation dans Vaudreuil-Soulanges. 15

Une région à part

Avec son faible taux de chômage et sa population jeune, éduquée et en croissance, la région de Vaudreuil-Soulanges se démarque des autres MRC de la Montérégie. Cela ne l'empêche pas d'avoir des défis à relever en matière d'emploi.

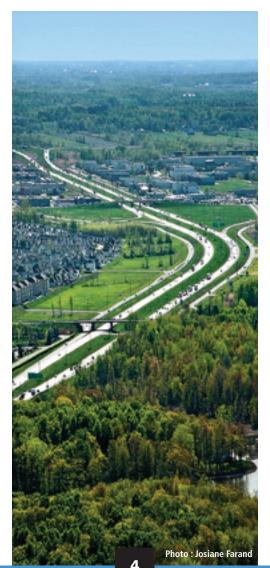
Vaudreuil-Soulanges se classe au 3^e rang des MRC les plus populeuses de la Montérégie. «Et c'est de loin celle qui connaît la plus forte croissance démographique, indique Régis Martel, économiste principal à la Direction régionale d'Emploi-Québec de la Montérégie. En 2001, la MRC comptait 102 100 habitants et 120 395, en 2006. Depuis, la population régionale a augmenté de 15,7 % pour atteindre près de 140 000 habitants, dit-il. Un bond considérable, quand on sait qu'au cours de la même période, la croissance démographique a été de 6,2 % en Montérégie et de 4,7 % dans tout le Québec. En bref, on peut dire que la population de Vaudreuil-Soulanges grandit trois fois plus rapidement que celle de l'ensemble de la province.»

Selon l'économiste, la proximité de Montréal et la facilité d'accéder à la métropole par les autoroutes 20 et 40 de même que par le train de banlieue incitent les gens à venir s'établir dans Vaudreuil-Soulanges. «Les personnes qui viennent s'y installer conservent toutefois leur emploi à Montréal ou ailleurs, note Régis Martel. Ce qui veut dire que cette hausse démographique n'amène pas nécessairement plus de travailleurs disponibles sur le territoire. Il y a toujours plus de 50 % de la population qui travaille à l'extérieur, particulièrement à Montréal.»

Le taux de chômage régional reste bas. En 2011, il s'établissait à 5,3 %, ce qui se situe dans l'intervalle du plein emploi. «Ce taux est cependant supérieur à celui de 2006 fixé à 4,5 %, dit l'économiste d'Emploi-Québec. Vaudreuil-Soulanges occupe une position enviable sur le marché du travail, mais ça pourrait être encore meilleur si la situation économique du Québec l'était aussi, signale-t-il. À l'instar de ce qui se fait à l'échelle de la province, les investissements sont relativement timides par rapport à ce qu'ils ont déjà été. Malgré les liquidités importantes dont disposent les investisseurs, on observe une certaine retenue.»

L'impact sur l'économie

L'économie de la région se développe beaucoup autour des services, une conséquence directe du boum démographique. «Les investissements répondent à la demande des résidents pour des services. Ils se font beaucoup dans les commerces, notamment les supermarchés et les pharmacies, indique Régis Martel. À cela viennent se greffer les services professionnels et techniques comme les firmes d'avocats, d'architectes et de notaires, de même que les services de santé avec les cliniques médicales et les centres dentaires.»



L'économiste précise qu'au-delà des investissements commerciaux, la filière du transport continue de se développer dans la région. «L'investissement de 300 millions de dollars du Canadien Pacifique pour la création d'un complexe intermodal à Les Cèdres est notamment attendu. Le projet, annoncé une première fois en 2009, pourrait créer 1 300 emplois, en bonne partie des postes de manœuvres et d'ouvriers.»

Parmi les autres projets créateurs d'emploi attendus, Régis Martel mentionne celui de la compagnie Ericsson qui prévoit investir près de 1,3 milliard de dollars pour l'établissement d'un centre de technologies de l'information et des communications à Vaudreuil-Dorion. «Cela permettra la création de 60 nouveaux emplois, essentiellement en ingénierie d'ici le début de 2015.» L'entreprise Emballages Winpak va aussi agrandir et moderniser son usine de Vaudreuil-Dorion. Le projet de 36 millions de dollars permettra la création de 42 emplois et le maintien des 340 emplois déjà existants.

Les défis à venir

Selon Régis Martel, le grand défi du marché du travail dans Vaudreuil-Soulanges touche les entreprises qui ont des emplois demandant peu de formation. «Le relèvement global du niveau de vie de la MRC rend difficile le recrutement de main-d'œuvre pour certaines activités à faible valeur ajoutée, entre autres dans le domaine manufacturier, souligne l'économiste. Par exemple, les emplois dans les secteurs de l'alimentation et de l'emballage offrent des salaires bas et exigent peu de formation. Mais il semble que la main-d'œuvre locale, majoritairement éduquée, ne répond pas à la hauteur des besoins de ces entreprises.»

Car la MRC se distingue aussi par son profil démographique. À l'échelle du Québec, on observe une baisse de la population âgée de 15 à 64 ans depuis 2014. En Montérégie, cette

population active va diminuer à partir de 2017. «Mais dans Vaudreuil-Soulanges, il n'y a aucune baisse en vue, signale M. Martel. La population est la plus jeune de la Montérégie. Le groupe le plus important en âge dans Vaudreuil-Soulanges, c'est celui des 30-35 ans.»

La population est aussi plus scolarisée que la moyenne du Québec. Seul 12 % des habitants de Vaudreuil-Soulanges n'ont aucun diplôme. Les dernières données disponibles montrent que 20 % de la population a un baccalauréat comme plus haut niveau de scolarité atteint; 20,3 % a un DEC; 18,8 % possède un DEP et 23,5 % a complété un diplôme d'études secondaires. «Au cours des prochaines années, ce niveau devrait sensiblement augmenter, prévoit Régis Martel, car les descendants ont tendance à se scolariser davantage que leurs parents.» Ainsi, la région ne connaîtra pas à moyen terme de réduction du nombre de personnes en âge de travailler comme cela se verra ailleurs au Québec. Mais l'économiste conclut que certaines difficultés de recrutement persisteront dues aux différences entre les exigences des employeurs et la formation des travailleurs disponibles.

Qui sont les travailleurs disponibles dans Vaudreuil-Soulanges?

Même si plusieurs résidents de Vaudreuil-Soulanges travaillent à l'extérieur, il existe bel et bien une main-d'œuvre disponible sur le territoire. La preuve? Le Salon de l'emploi de Vaudreuil-Soulanges, dont le thème est un emploi près de chez moi, et qui attire depuis 2001 des centaines de chercheurs d'emploi désireux d'obtenir un poste dans la région.

Le 9 octobre 2013, près de 1 300 personnes sont venues au salon pour rencontrer les 37 employeurs et organismes présents et consulter les quelques 1 000 emplois offerts dans divers domaines. Des données recueillies sur place à l'aide d'un questionnaire dressent le profil des visiteurs. Cette petite enquête permet d'obtenir en quelque sorte un bon portrait des travailleurs disponibles dans Vaudreuil-Soulanges.

En voici les principaux résultats :

- 40,6 % des visiteurs sont âgés de 25 à 45 ans;
- 42 % ont 46 ans et plus;
- 88 % des répondants sont francophones;
- La majorité (82 %) provient de Vaudreuil-Soulanges;
- 26 % des visiteurs ont un diplôme d'études universitaires;
- 18 % ont complété une formation technique au collégial et 16 % une formation professionnelle;
- Près de 60 % des visiteurs sont sans emploi, les autres sont venus voir les possibilités offertes dans la région;
- 32 % des visiteurs recherchent un emploi dans le secteur des affaires, de la finance et de l'administration;
- 17 % veulent un emploi dans les ventes et les services;
- 12 % cherchent un emploi dans les métiers du transport et de la machinerie.

Le prochain SALON DE L'EMPLOI DE VAUDREUIL-SOULANGES aura lieu LE 8 OCTOBRE 2014, AU CHÂTEAU VAUDREUIL. INFORMATIONS: www.salonemploivs.com



Commerces et restaurants

Des défis de main-d'œuvre à relever

Le boum démographique que connaît Vaudreuil-Soulanges a un impact direct sur le développement de son industrie des services. Au cours des dernières années, le nombre de restaurants et de magasins s'est multiplié sur le territoire, notamment depuis l'établissement d'importants centres commerciaux à Vaudreuil-Dorion.

De 2006 à 2011, le nombre d'emplois dans le secteur du commerce de détail a augmenté, passant de 4 489 à 6 319. Une hausse est aussi observée dans le secteur de la restauration avec un total de 3 706 emplois en 2011, soit 1 400 de plus qu'en 2006.

Les étudiants constituent une bonne partie du bassin de main-d'œuvre des restaurateurs et des commerçants, fait valoir Karine Lechasseur, responsable des communications au Centre local de développement (CLD) Vaudreuil-Soulanges. À son avis, ce sont des emplois formateurs pour les jeunes qui vont y chercher leur première expérience de travail. «On leur confie beaucoup de responsabilités et ils apprennent vite à travailler en équipe. Les employeurs arrivent assez bien à trouver du personnel disponible les weekends, dit-elle. Mais ils ont plus de difficulté à combler les horaires en semaine. Car beaucoup de jeunes qui étudient au cégep ou à l'université ne sont pas dans la région du lundi au vendredi.»



En restauration, les défis de recrutement se trouvent davantage dans les cuisines. «Les postes liés au service se comblent assez bien puisque les pourboires viennent hausser les revenus, note Mme Lechasseur. Mais les cuisiniers formés majoritairement à Montréal manquent souvent à l'appel dans la région.»

Dans les commerces, les emplois ne requièrent généralement pas de diplôme spécialisé, par contre on recherche souvent des travailleurs qui ont de l'expérience pour bien conseiller les clients, par exemple dans les centres de rénovation ou les quincailleries. La facilité à attirer et à garder le personnel dépend du modèle d'affaires des entreprises. «Cela varie en fonction notamment des conditions de travail offertes, des salaires, de l'offre de formation et des possibilités d'avancement», souligne Karine Lechasseur.

Loin de s'essouffler, l'offre d'emploi dans ces secteurs continuera d'augmenter au cours des années à venir alors que l'implantation de centres commerciaux et l'arrivée de magasins à grande surface se poursuit sur le territoire.

Benny & Co.

Profession: rôtisseur

Depuis juin 2013, un nouveau restaurant est apparu dans le paysage de Vaudreuil-Dorion, la rôtisserie Benny & Co. Cette entreprise familiale se démarque en proposant de délicieux poulets, mais aussi de véritables carrières dans le monde de la restauration. Avis aux intéressés!

L'aventure des rôtisseries Benny & Co. s'est amorcée au début des années 1960 dans la région de Lanaudière, alors que huit frères, spécialisés dans l'élevage et l'abattage du poulet, ont décidé d'élargir leurs activités avec un restaurant. «C'est mon père, qui a conçu le premier four de rôtisserie de la lignée et qui a travaillé avec ses frères à l'élaboration de la recette de notre poulet rôti», raconte Lucie Benny, copropiétaire du restaurant de Vaudreuil-Dorion avec son mari, Michel Ronin

«La première rôtisserie des Benny a vu le jour à Joliette, en 1960», poursuit M. Bonin. Et graduellement les frères se sont répartis des restaurants en province sous différentes appellations comme Au Coq, Coq Rôti et Ti-Coq. Depuis 2006, avec l'implication de la 2^e et de la 3^e génération de Benny, plusieurs de ces restos se sont réunis sous une même bannière, Benny & Co. Aujourd'hui, 32 rôtisseries opèrent sous ce nom à travers le Québec.

Des employés formés

Ouvert depuis le 20 juin 2013, le restaurant de Vaudreuil-Dorion fait travailler près de 25 personnes. «À l'accueil, on emploie des caissières alors qu'en cuisine, on a différents postes comme ceux de gérant, d'assistant-gérant, de chef d'équipe, de cuisinier, de rôtisseur, d'aide-rôtisseur et d'aide-cuisinier, énumère Michel Bonin. Le recrutement a commencé quelques mois avant l'ouverture par le biais des organismes locaux comme Emploi-Québec, le Carrefour jeunesse-emploi, Réseaux emploi entrepreneurship et le Salon de l'emploi de Vaudreuil-Soulanges. Mais on a encore des postes à combler.»

L'entreprise recherche des personnes dynamiques et autonomes qui ont un bon sens des responsabilités et un esprit d'équipe. Une fois recrutés, les employés sont assurés d'être bien encadrés. Ils reçoivent d'abord une formation de base dont la durée varie selon la nature du poste. Cela peut aller d'une semaine à plus d'un mois. L'apprentissage se prolonge par la suite en cours d'emploi. «Par exemple, ça prend parfois sept mois avant d'acquérir toutes les notions nécessaires pour devenir un rôtisseur entièrement autonome, précise Michel Bonin. Il faut dire qu'il s'agit d'un poste clé.»



Les propriétaires du restaurant, Lucie Benny et Michel Bonin.

«Nos sondages révèlent que nos clients apprécient particulièrement notre accueil, notre service à la clientèle et la qualité de notre poulet, poursuit Lucie Benny. Il demeure donc très important pour nous de bien former nos employés pour maintenir la satisfaction de la clientèle.»

Des carrières à offrir

Chez Benny & Co., il y a de la place autant pour les jeunes qui cherchent un emploi étudiant que pour ceux qui désirent faire carrière dans le



Une partie de l'équipe du Benny & Co. de Vaudreuil-Dorion.

domaine de la restauration. «On a plusieurs exemples d'employés qui ont occupé un poste d'entrée et qui ont par la suite gravi les échelons de l'entreprise, dit Michel Bonin. Je pense notamment à un jeune qui a commencé comme cuisinier et qui a accédé graduellement aux postes d'aiderôtisseur, de rôtisseur et de formateur. Aujourd'hui, c'est notre assistant-gérant.»

«On est toujours heureux de faire grandir les employés qui ont de l'intérêt et de l'ambition, mentionne Lucie Benny. Notre siège social, situé à Bois-des-Filion, développe plusieurs formations et on n'hésite pas à y inscrire nos employés quand le besoin et l'intérêt se présentent. On offre par exemple des formations liées à la gestion, à l'approche client et aux normes de salubrité. Par la suite, les possibilités d'avancement sont grandes, car cela peut se faire dans le restaurant ou dans un autre établissement Benny & Co. Il y a parfois même des ouvertures à notre siège social, par exemple au service du marketing.»

Un milieu accueillant

La rôtisserie de Vaudreuil-Dorion offre un environnement de travail accueillant à l'image des valeurs soutenues par l'entreprise, soit le respect, l'esprit d'équipe et l'excellence. «Notre entreprise favorise le respect entre employeurs et employés, confirme Michel Bonin. On travaille ensemble, on fait équipe. Lucie et moi avons trois grands enfants qui font partie de nos employés, et je crois que cette ambiance familiale se reflète bien sur le plancher.»

«Chez nous, tout le monde est important, conclut Mme Benny. On poursuit tous le même but, celui de satisfaire notre clientèle.»

POUR CONNAÎTRE LES POSSIBILITÉS D'EMPLOI : www.benny-co.com/emploi

L'ARC du service à la clientèle

Travailler dans un commerce, qu'il s'agisse d'un magasin ou d'un restaurant, exige une bonne maîtrise des principes de base du service à la clientèle. Les propriétaires du Benny & Co. de Vaudreuil-Dorion, Lucie Benny et Michel Bonin, exposent ici les règles à suivre.

- Toujours garder en tête que le client est roi. «Quand un client se présente, c'est la priorité. On lâche tout, on va à sa rencontre avec un sourire et un beau bonjour pour qu'il se sente accueilli», expose Michel Bonin.
- On essaie d'aller au devant des demandes des clients. On ne perd jamais de vue qu'on est là pour rendre service.
 «La satisfaction des clients, c'est notre première paie, dit Lucie Benny. C'est toujours valorisant de faire plaisir, les clients nous le retournent.»
- On garde une attitude positive. On reste patient et à l'écoute des clients en toutes circonstances. Leurs commentaires, même quand ils sont négatifs, peuvent nous aider à améliorer le service.

On évit

- D'avoir une attitude trop rigide;
- D'argumenter avec un client;
- D'amener ses problèmes personnels sur le plancher:
- De travailler en solo.

De la terre à l'assiette

Riche d'un territoire composé à 76 % de zone verte, la région de Vaudreuil-Soulanges compte de nombreuses terres cultivées. Ses entreprises agricoles et agroalimentaires génèrent des revenus annuels de près de 125 millions \$ et proposent différents emplois.

Depuis une dizaine d'années, l'emploi est en hausse dans le domaine agricole et agroalimentaire, souligne Marie-Loup Tremblay, commissaire à l'industrie agroalimentaire au Centre local de développement (CLD) Vaudreuil-Soulanges. «Entre 2001 et 2011, le nombre d'emplois en agriculture dans la région est passé de 974 à 1 313. Au cours de la même période, l'emploi a aussi augmenté en transformation alimentaire, passant de 396 à 539.»

Zoom sur le monde agricole

Les céréales représentent la principale culture agricole de Vaudreuil-Soulanges. «Un peu plus de 32 000 des 42 900 hectares de terres cultivées sont consacrées à la culture du maïs et du soya», note Marie-Loup Tremblay. Mais les producteurs de légumes et de fruits sont aussi présents sur le territoire. «À Saint-Clet, par exemple le producteur d'endives de marque Diva emploie une vingtaine de personnes, dit-elle. Il fournit 80 % des endives du marché québécois. Sur l'île Perrot, on retrouve des producteurs de fraises, de bleuets et de pommes avec notamment Le Verger Labonté et la Ferme Quinn qui embauchent chacun une dizaine d'employés durant la belle saison.»

On note aussi la présence de petits producteurs maraîchers qui cultivent des légumes variés (laitues, carottes, tomates, etc.). Ces producteurs vendent leur production par le biais des marchés

champêtres et des paniers de formule ASC (agriculture soutenue par la communauté). Le territoire compte aussi des acériculteurs et des producteurs horticoles pour les arbres, arbustes et fleurs de jardin. L'élevage d'animaux (bœufs, vaches laitières, chèvres et agneaux) est aussi présent.

Au total, on dénombre 438 exploitations agricoles dans Vaudreuil-Soulanges. «Ce sont surtout de petites entreprises de 2 ou 3 employés, note Mme Tremblay. Elles peuvent aussi engager des ouvriers pour les accompagner dans leurs tâches. Le prochain défi de ces agriculteurs consistera à trouver une relève et à développer une valeur ajoutée pour leurs produits grâce à la transformation.» La MRC de Vaudreuil-Soulanges prépare actuellement son plan de développement de la zone agricole (PDZA) qui constituera un bon outil pour les agriculteurs.

Pour stimuler économiquement le secteur agricole et soutenir la relève, le CLD a également initié un projet pilote d'agroforesterie de type intercalaire. L'approche retenue allie la culture conjointe de légumes, de fruits et d'arbres pour une plus grande rentabilité de la terre



Les débouchés en transformation alimentaire

D'importants joueurs de la transformation alimentaire sont aussi établis dans la région, poursuit Marie-Loup Tremblay. «Par exemple, Fleury Michon (Delta Dailyfood) et le producteur de luzerne et de pousses Aquafushia à Rigaud; Viandes Première, Kraft Canada, Première Moisson et Comptoir de Bruxelles, à Vaudreuil-Dorion; de même que les Moulins de Soulanges à Saint-Polycarpe.»

Ces entreprises ont de nombreux emplois à offrir, mais elles ont du mal à recruter, mentionne Mme Tremblay. Les salaires peu élevés et les conditions de travail difficiles, par exemple dans le froid et l'humidité, peuvent constituer des obstacles. «Les entreprises recherchent malgré tout des diplômés en boucherie, en boulangerie et en cuisine, illustret-elle. Les opérateurs en transformation alimentaire sont aussi prisés. Un programme de formation professionnelle dans ce domaine est d'ailleurs en développement pour aider au recrutement.»

Mme Tremblay renchérit sur l'importance pour les agriculteurs de commencer à transformer euxmêmes leurs produits, comme Le Verger Labonté qui vend ses muffins aux pommes dans les supermarchés de la région. Car le secteur agroalimentaire représente un terreau fertile pour l'économie et l'emploi qu'il faut continuer de cultiver!

LES FORMATIONS AGRICOLES DANS LA RÉGION

AU COLLEGE DE VALLEYFIELI

Une attestation d'études collégiales (AEC) en gestion d'entreprises agricoles sera bientôt offerte par le Service de la formation continue du Collège de Valleyfield. «La demande est venue collectif régional en formation agricole de la Montérégie-Ouest, explique Nathalie Clusiau, conseillère pédagogique au Service de la formation continue de l'établissement. Les besoins de formation sont importants notamment pour la relève des agriculteurs du territoire.»

Le programme vise à former des entrepreneurs agricoles ou à renforcer les compétences d'agriculteurs afin qu'ils deviennent de bons gestionnaires. «On y enseigne entre autres des notions liées aux lois, à la comptabilité et au financement d'entreprises agricoles», précise la conseillère. Le programme de 750 heures sera offert sur deux ans, par bloc de 15 semaines. «Les cours se dérouleront durant les périodes plus tranquilles en agriculture, dit Mme Clusiau, à la fin de l'automne et au cours de l'hiver.» Le Collège souhaite recruter un groupe d'au moins 15 élèves pour débuter les cours en septembre 2014. Informations : 450 373-9441, poste 436

AU CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE DES MOISSONS. À BEAUHARNOIS

Le Centre offre huit programmes de formation professionnelle liés à l'agriculture dont les **DEP en grandes cultures, en productions animales et en horticulture et jardinerie.** Le CFP offre aussi un programme en horticulture adapté aux personnes ayant une déficience intellectuelle légère. Informations: 450 225-1084

AU COLLÈGE MACDONALD À STE-ANNE-DE-BELLEVUE

Cet établissement d'enseignement anglophone, intégré au campus de l'Université Mc Gill, à Ste-Anne-de-Bellevue, offre le diplôme d'études collégiales (DEC) Gestion et exploitation d'une entreprise agricole. Informations : 514 398-7814

L'homme qui plantait des arbres

Forte de ses 1 500 acres de production, la Pépinière Cramer est une entreprise de taille du secteur agricole de Vaudreuil-Soulanges. Son directeur général, Mario Cramerstetter, décrit les défis qui attendent les jeunes attirés par le domaine.

L'histoire de l'entreprise commence au début des années 1960, lorsque Rémigio Cramerstetter, arrivé avec sa femme de l'ex-Yougoslavie, démarre sa compagnie d'aménagement paysager à l'Île-Perrot. Son entreprise prend rapidement de l'ampleur, si bien qu'en 1973, le propriétaire transfère sa plantation d'arbres en champs à Les Cèdres, sur une terre de 250 acres.



Mario Cramerstetter, directeur général de la Pépinière Cramer

Bien implantée, la pépinière n'a jamais cessé de pousser. Aujourd'hui, l'entreprise gère une production de 1 500 acres et opère deux centres de jardin, un à l'Île-Perrot et un autre annexé à son siège social aux Cèdres. «Notre spécialité, c'est la production d'arbres de gros calibres, indique Mario Cramerstetter, fils du fondateur et directeur général de l'entreprise. On en produit environ 40 000 par année. On compte aussi une production des plantes en pot et un département de recherche et développement. Près de 90 % de notre production est destinée au commerce en gros. » L'entreprise a parmi ses principaux clients des entrepreneurs en construction, des paysagistes, des municipalités et d'autres centres de jardin, majoritairement au Québec et dans l'est de l'Ontario.

Un travail saisonnier

La première réalité à laquelle doivent faire face les travailleurs qui œuvrent dans une entreprise comme la Pépinière Cramer, c'est le travail saisonnier. «Nous employons 135 personnes au printemps, 125 durant l'été, 115 à l'automne, et nous ne sommes qu'une douzaine à travailler durant l'hiver, illustre Mario Cramerstetter. Durant la saison haute, on travaille donc de longues heures, ce qui compense pour les périodes plus tranquilles.»

Dans ses centres de jardin, M. Cramerstetter emploie des ouvriers pour aider au chargement des plantes, des caissiers et des commis formés en horticulture pour conseiller les clients sur les guelques

1 500 variétés de plantes offertes. «Pour la production en champs, nous embauchons essentiellement des ouvriers agricoles pour travailler à la plantation, au bouturage et à l'empotage des arbres et des arbustes.»

Les qualités recherchées

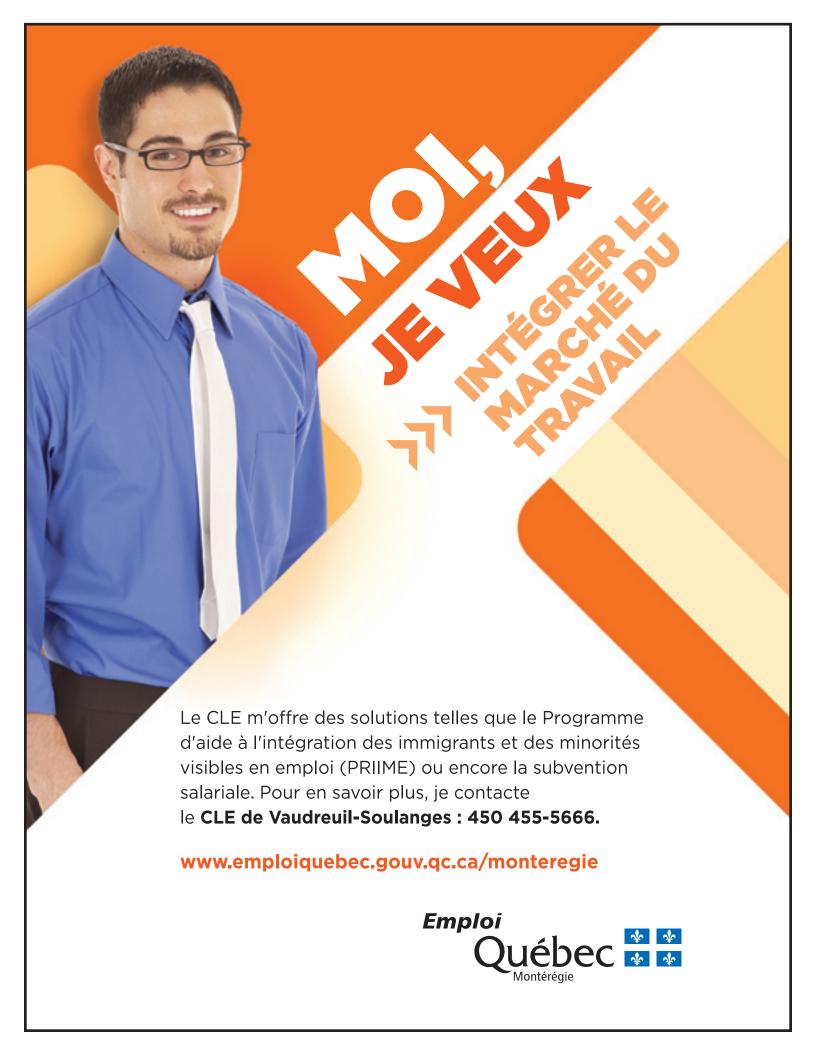
La Pépinière Cramer apprécie les jeunes diplômés. Elle recrute notamment ceux du Centre de formation professionnelle des Moissons de Beauharnois qui ont complété par exemple un DEP en production horticole ou en horticulture et jardinerie. «Mais ce n'est pas toujours possible d'avoir des diplômés, alors on forme aussi sur place nos employés qui commencent au bas de l'échelle, indique M. Cramerstetter. Le recrutement n'est pas toujours facile, car en agriculture il faut travailler fort. C'est exigeant physiquement et durant la saison forte, au printemps, il faut travailler six jours sur sept. Mais il y a de beaux défis pour les jeunes qui aiment le travail manuel. Je recherche des gens travaillants, disponibles, ouverts et polyvalents, car les tâches sont variées.»

Les avantages du métier

Le directeur général dit qu'il n'est pas rare que des jeunes se découvrent une passion pour le domaine à partir d'un emploi d'été. «J'ai un jeune qui a commencé chez nous avec un emploi d'été au centre de jardin au chargement des voitures, raconte-t-il. Avec l'expérience, il est devenu vendeur et aujourd'hui, il termine un baccalauréat pour devenir architecte paysagiste.»

Il fait valoir que même si le travail est exigeant, il comporte ses avantages. «On est dehors en plein air. On travaille avec la nature, on voit notre production grandir. On fait plus de bien que de mal...je ne connais pas beaucoup de monde qui peut affirmer ça!»

«Nos employés sont fidèles, ajoute-t-il. Ils sont plusieurs à revenir années après années, la preuve que le milieu de travail est agréable et qu'il est possible d'y faire carrière!»





EMPLOI • **ENTREPRENEURSHIP**

ATELIER DE GROUPE

- Marché caché de l'emploi
- Test de connaissance de soi
- Liste d'entreprises
- Réseaux de contacts
- Curriculum vitae et lettres
- Approche téléphonique
- Simulation d'entrevue

RENCONTRE INDIVIDUELLE

- Évaluation des besoins
- Curriculum vitae et lettres
- Test de connaissance de soi
- Marché caché de l'emploi
- L'entrevue

ALSO AVAILABLE IN ENGLISH!

APPELEZ-NOUS! 450 424.5727

182 boul. Harwood, Vaudreuil-Dorion J7V 1Y2

WWW.ree.ca

Québec 🔡

Vous cherchez un emploi?



NOTRE MISSION, VOUS AIDER À VOUS RÉALISER!

CARREFOUR JEUNESSE-EMPLOI VAUDREUIL-SOULANGES

Vous êtes âgés entre 16 et 35 ans, vous habitez la MRC de Vaudreuil-Soulanges, NOS SERVICES SONT **POUR VOUS**.



Quels que soient votre situation économique et votre statut, une équipe multidisciplinaire vous aide à mieux vous connaître, à identifier vos passions, vos besoins, compétences, valeurs et intérêts. Des professionnels chaleureux et dynamiques vous outillent, vous accompagnent et vous soutiennent dans vos démarches pour réaliser vos projets professionnels.

- Recherche d'emploi, (organisation, outils, curriculum vitae, simulation d'entrevues, pistes d'emploi, soutien personnel et technique)
- Développement de carrière (connaissance de soi, orientation, information scolaire et professionnelle, prêts et bourses, etc.)
- Développement de l'employabilité (persévérance scolaire, dynamiques de vie, attitudes et habitudes de travail, préparation à l'emploi, stages en entreprise, etc.)
 Possibilités d'allocations financières lors de la formation.
- Sensibilisation à l'entrepreneuriat jeunesse (prédémarrage, information et référence).

Nos services sont GRATUITS.

Québec • •

400, boul. Harwood, Vaudreuil-Dorion • **450 455-3185 ou 1 866 925-3185 • www.cjevs.org**

Gagner sa vie sans risque

Bonne nouvelle : depuis 10 ans les accidents de travail chez les jeunes ont diminué de moitié. Mais comme chaque accident en est un de trop, il faut tout faire pour les prévenir. Voici comment y arriver.

Chaque année, au Québec, plus de 12 000 jeunes sont blessés, mutilés ou tués en cours d'emploi. Le mangue de formation et d'encadrement augmente les risques pour les jeunes travailleurs d'avoir un accident de travail.

Voilà pourquoi les employeurs sont obligés d'offrir à leurs travailleurs toute l'information, la formation et la supervision nécessaires afin qu'ils accomplissent leurs tâches de façon sécuritaire. Cela doit se faire dès le premier jour de travail, qu'il s'agisse d'un poste à temps complet, d'un emploi d'été ou d'un travail à temps partiel.

Quels sont vos droits et vos obligations?

«Comme employé, vous êtes en droit d'exiger une formation, indique Claudia Matteau, communicatrice régionale à Valleyfield pour la Commission de la santé et de la sécurité au travail (CSST). Mais après, le plus important, c'est d'appliquer religieusement les méthodes de travail apprises.»

Et en cas d'incertitude, retournez voir l'employeur. «Ne soyez pas gêné de poser vos questions, insiste Mme Matteau. Est-ce que je fais ça comme il faut, est-ce que je manipule l'outil correctement? Ne prenez pas de risque,

arrêtez-vous et validez l'information avant de poser un acte que vous pourriez regretter. Si votre employeur vous fournit des équipements de protection, qu'il s'agisse de lunettes ou de bottes de travail, portez-les sans faute.» Et souvenez-vous que le danger ne se cache pas seulement derrière les outils coupants et les matériaux brûlants. Certaines manœuvres peuvent aussi être risquées. «L'ergonomie au travail, c'est très important, rappelle Mme Matteau. S'assurer d'utiliser la bonne technique par exemple pour soulever une charge, c'est aussi une façon de préserver sa santé.»

également contribuer à l'élimination des dangers en milieu de travail. Si vous observez une situation potentiellement dangereuse, par exemple une machine défectueuse ou une flaque d'eau sur un plancher, il faut avertir votre patron. Ce dernier doit évaluer et corriger la situation. Et retenez qu'il est toujours possible de refuser d'exécuter une tâche si vous croyez qu'elle comporte des risques pour vous ou pour quelqu'un d'autre

Qui est assuré?

Dès le moment où vous recevez le salaire d'un employeur, vous êtes automatiquement assuré

par la CSST, que vous travailliez à temps partiel ou à temps plein, que vous soyez syndiqué ou non. Et il n'y a pas d'âge minimal pour être protégé. Cette assurance ne coûte rien au travailleur et il n'y a pas un nombre minimum d'heures requis pour être assuré par la CSST.

Par contre, il faut retenir que les personnes qui effectuent du travail non déclaré, ce qu'on appelle généralement du travail au noir, ne seront généralement pas protégées en cas d'accident de travail.

Où trouver Les jeunes, comme tous les travailleurs, doivent plus d'informations?

La CSST est là pour répondre à vos questions en matière de santé et de sécurité. Si vous pensez que vous êtes mal encadré et que vous courez des risques au travail ou si vous vous êtes blessé et voulez connaître les démarches à suivre pour être indemnisé, communiquez avec votre bureau régional : 1 866 302-CSST (2778).

Le site www.jeunesautravail.com vous renseignera également sur tout ce qu'il faut savoir en matière de santé et sécurité au travail.

Ça n'arrive pas qu'aux autres...

charpentier-menuisier alors âgé de 26 ans amorçait sa journée de travail sur le chantier d'une maison en construction. Pour se rendre au deuxième étage du bâtiment, le jeune homme a utilisé une rampe non protégée, les colonne vertébrale et une section complète de ma moelle épinière. Le



Photo: Tayaout-Nicolas, photographe, 2012

Le 12 mars 2007, la vie de Jonathan Plante a complètement basculé. Le Un faux mouvement lui a fait perdre l'équilibre et l'a entraîné dans une importante chute d'environ cinq mètres. «Je suis atterri sur le dos sur une déplace depuis en fauteuil roulant et je n'ai plus de sensation ni aucune motricité pour tout ce qui se trouve en bas de mon nombril.»

> qui existe pour évaluer le danger, sa perception. «À ce moment là, ma tolérance au risque était très élevée, dit-il. J'étais habitué de travailler dans les hauteurs sans jamais m'attacher. Je me considérais très habile et j'avais l'impression que rien ne pouvait m'arriver. Aujourd'hui, j'en déduis qu'il ne m'aurait fallu que dix minutes pour me construire une rampe sécuritaire avec des garde-corps. J'avais tout ce qu'il fallait sur le chantier: les outils, les matériaux et les compétences.»

> Après son accident, Jonathan a dû faire plusieurs deuils: notamment le deuil de marcher et celui d'un métier qui le passionnait. Ce qui l'affecte ses proches qui doivent l'assister dans plusieurs tâches du quotidien. «J'ai que le partage des tâches n'est pas équitable. En raison de mon handicap, ma conjointe en fait toujours plus que moi.»

> Depuis trois ans, Jonathan parcourt le Québec à titre de conférencier et de consultant en santé et sécurité au travail pour sensibiliser les employés et les entreprises. Il encourage les jeunes à prendre de bonnes habitudes et à adopter les meilleures méthodes de travail pour pouvoir pratiquer leur sécurité, c'est un investissement pour le présent et le futur. «Prendre le maximum. Cela nous assure aussi d'être en forme quand viendra le temps de la retraite après plusieurs années de labeurs.»

> Sa principale mise en garde : «La minute où vous vous croyez à l'abri des car aucun emploi ne mérite que l'on mette sa vie en péril.

LES JEUNES ET LES ACCIDENTS DE TRAVAIL

- Au Québec, **34** jeunes travailleurs de 24 ans et moins sont blessés chaque jour au travail.
- Cela représente environ 12 000 jeunes par année.
- Le nombre d'accidents du travail chez les jeunes a diminué de plus de 51 % au Québec depuis 2002.
- Dans la région de Vaudreuil-Soulanges, Valleyfield et Chateauguay*, les accidents de travail chez les jeunes sont aussi en baisse de 22 % depuis 2007.
- En 2007, le bureau de la CSST de Valleyfield a enregistré 613 accidents de travail chez les 24 ans et moins contre 475, en 2012.

LES BONNES QUESTIONS

Vous commencez un nouvel emploi et vous voulez vous assurer d'effectuer vos tâches en toute sécurité? Voici les questions à poser à votre employeur.

- Quels sont les risques de cet emploi ?
- Est-ce que je peux suivre une formation pour faire mon travail en toute sécurité ?
- Quelles sont les règles et les consignes de sécurité ?
- Dois-je porter des équipements (casque, lunettes, etc.) ou utiliser du matériel (diable, chariot, etc.) pour me protéger ?

- Que dois-je faire en cas d'accident du travail ?
- Quelles sont les mesures d'urgence (incendie, déversement de produits chimiques, etc.) à appliquer ?
- À qui dois-je m'adresser si j'ai des questions concernant la santé et la sécurité du travail ?

Médias sociaux et recherche d'emploi

«Les médias sociaux permettent de trouver des informations sur les entreprises ou les employeurs qui vous intéressent, mentionne Marie Tanguay, conseillère en emploi chez Réseaux emploi entrepreneurship. Ils vous donnent une visibilité et contribuent à élargir votre réseau de contacts.» Utilisez-les même si vous n'êtes pas encore en recherche d'emploi, question de vous familiariser et de préparer le terrain.

Pour plus d'efficacité, Martine Gasse, conseillère en emploi au Carrefour jeunesse-emploi de Vaudreuil-Soulanges, suggère de vous en tenir à deux médias. «Cela évite d'éparpiller vos informations et permet de concentrer vos énergies aux bons endroits.» Voici les outils à votre disposition avec des conseils d'utilisation.



relations de nos relations. «Il est souvent utilisé pour la recherche d'emplois professionnels et techniques dans des domaines comme la gestion, le travail de bureau, l'information, les technologies de l'information et les communications», signale Marie Tanguay. Les professionnels des secteurs des ventes, des ressources humaines et du marketing utilisent aussi ce réseau.

À FAIRE: «Assurez-vous d'avoir un profil à jour avec vos dernières expériences de travail, dit Martine Gasse. Détaillez vos responsabilités, car les recruteurs utilisent des moteurs de recherche avec mots-clé pour trouver des candidats potentiels. Utilisez une photo de profil professionnelle et sobre qui vous représente bien.» Marie Tanguay conseille de demander à vos connaissances de confirmer vos compétences. «Demandez à d'anciens collègues ou employeurs de fournir des références à votre sujet.»

Ce réseau est davantage lié à la vie personnelle et sociale. Largement utilisé par les jeunes, il peut aussi être utile à votre recherche d'emploi.

À FAIRE : Informez vos amis que vous êtes à la recherche d'un emploi «Publiez un statut où vous leur demandez s'ils connaissent des employeurs dans le domaine qui vous intéresse», suggère Marie Tanguay. Vos amis pourront partager votre statut avec leur propre réseau de contacts. Devenez ami avec des entreprises qui vous attirent. «En aimant leur page Facebook, vous recevrez dans votre fil d'actualité des informations à leur sujet, indique Martine Gasse. Faites la même chose avec des groupes liés à votre domaine d'emploi ou d'études. Par exemple si vous «aimez» le Collège de Valleyfield, vous pourriez être informé de la tenue d'une journée carrière.»

Cet outil de réseautage professionnel permet d'entrer en contact avec les Cet outil relativement nouveau est encore à explorer pour la recherche d'emploi, estiment les deux conseillères. Pour l'instant, il est surtout utilisé dans le domaine des communications et des technologies de l'information.

> À FAIRE: Abonnez-vous à des comptes d'entreprises et de groupes de votre domaine. Tentez de partir une discussion en posant des questions comme connaissez-vous des sites intéressants de recherche d'emploi dans tel domaine? Si vos interventions sont intéressantes des gens voudront peut-être vous suivre. Mais comme l'espace est limité, votre compte devrait rediriger les gens vers votre page Facebook, votre profil LinkedIn ou votre bloque.

Les blogues sont de bons outils pour se faire reconnaître dans son domaine.

À FAIRE : «Utilisez votre blogue pour démontrer votre expertise dans un domaine à l'aide d'articles de fonds, de photos et d'exemples de réalisations», indique Martine Gasse. «Fréquentez des bloques liés à votre secteur d'emploi et soyez-y actif en commentant, ajoute Marie Tanguay. Cela permet de vous faire connaître et de créer des liens avec des gens qui partagent vos intérêts.»

- Assurez-vous que votre photo de profil est professionnelle. Oubliez celle où vous êtes en bikini ou dans une soirée bien arrosée!
- Enlevez toute autre photo compromettante publiée ailleurs sur votre page Facebook.
 Évitez les commentaires racistes, sexistes ou ceux qui sont négatifs envers le travail comme Je n'ai pas le goût de travailler ce matin ou mon patron me tape sur les nerfs.
 Ajustez vos paramètres de confidentialité pour déterminer l'information que vous souhaitez publique et celle qui est réservée à vos amis.

6 bonnes raisons de refuser le travail au

noir

Parce que cela apparaît parfois plus attrayant d'un point de vue monétaire, certaines personnes acceptent de faire du travail non déclaré. Mais travailler au noir comporte son lot de dangers. Me Dalia Gesualdi-Fecteau, avocate et professeure au Département des sciences juridiques de l'UQAM, nous dit pourquoi il faut dire non à ce type d'entente.

- Le travail au noir place le travailleur dans un état d'insécurité et d'invisibilité
- Le travailleur risque de ne pas se faire payer pour toutes ses heures travaillées et n'aura pas de preuve écrite pour en faire la réclamation.
- En cas de perte d'emploi, le travailleur n'a pas droit aux prestations d'assurance-emploi.
- Dans la majorité des cas, il ne sera pas inscrit à la CSST et n'aura pas droit aux indemnités s'il est victime d'un accident de travail.
- Comme le travailleur ne cotise pas au Régime des rentes du Québec, ses semaines et ses années de travail non déclaré ne seront pas comptabilisées dans le calcul de sa rente de retraite.
- Le temps investi dans un travail au noir peut ne pas être reconnu comme une expérience professionnelle valable.

Me Gesualdi-Fecteau qui a aussi été avocate à la Commission des normes du travail rappelle que le travail au noir est souvent proposé par l'employeur. «Comme travailleur vous pouvez refuser ce genre d'entente, dit-elle. Et si cela vous prive d'un emploi, interpellez Revenu Québec pour dénoncer la situation.» Cela peut se faire par téléphone au 1 855 208-1131.

Développez compétences!

Une foule d'établissements d'enseignement offrent des formations à tous les niveaux scolaires dans la région de

Vaudreuil-Soulanges. Si vous souhaitez développer vos compétences, quel que soit le domaine qui vous attire, il n'y a plus d'excuses : un centre de formation vous attend près de chez vous.

FORMATION PROFESSIONNELLE ET AUX ADULTES

La Commission scolaire des Trois-Lacs comprend plusieurs centres d'enseignement :

- Le centre de formation professionnelle Paul-Gérin-Lajoie pour la formation professionnelle;
- L'atelier-école Les Cèdres pour les formations professionnelles en conduite de grues et conduite d'engins de chantier:
- Le centre des Belles-Rives, à Vaudreuil-Dorion et à l'Île-Perrot, pour la formation générale aux adultes et la francisation;
- Le service aux entreprises pour des formations sur mesure adaptées aux besoins des entreprises;
- Les Services d'accueil, de référence, de conseil et d'accompagnement (SARCA) pour aider les personnes de 16 ans et plus qui souhaitent faire un retour aux études ou faire une démarche d'orientation.

http://www.cstrois-lacs.gc.ca, 514 477-7020 ou 450 267-3700 (Soulanges)

Le Centre de formation professionnelle des Moissons à Beauharnois offre une dizaine de programmes de formation professionnelle liés au travail agricole et horticole et plus encore.

http://www.centredesmoissons.ca , 450 225-1084

FORMATION COLLÉGIALE

Le Collège de Valleyfield offre 4 programmes préuniversitaires et 11 programmes techniques. Son service de la formation continue propose également une variété de cours dans trois centres situés à Salaberry-de-Valleyfield, Vaudreuil-Dorion et Châteauquay. https://www.colval.qc.ca, 450 455-6037 (Vaudreuil) et 450 373-9441 #436 (Valleyfield)

Le Cégep Gérald-Godin, situé à Sainte-Geneviève dans l'Ouest de l'île de Montréal, offre 3 programmes préuniversitaires et 4 formations techniques. http://www.cgodin.qc.ca, 514 626-2666

Le Collège John Abbott, établissement d'enseignement anglophone situé à Sainte-Anne-de-Bellevue, offre au moins 7 programmes préuniversitaires et 12 programmes techniques dont techniques policières. http://www.johnabbott.gc.ca , 514 457-6610

FORMATION UNIVERSITAIRE

La Faculté d'agriculture et des sciences environnementales et l'École de diététique et de nutrition humaine de l'Université Mc Gill sont situées sur le campus Macdonald, à Sainte-Anne-De-Bellevue. On y offre des cours de niveau collégial et universitaire comme le DEC en gestion et technologie agricole et les baccalauréats en nutrition et en agroéconomie. http://www.mcgill.ca/macdonald, 514-398-7794

Le Centre d'études supérieures de la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent qui a son campus au Collège de Valleyfield propose une vingtaine de formations universitaires, par exemple des certificats en comptabilité, en gestion des ressources humaines et en santé et sécurité au travail. 450 373-9441, poste 575



TOUTES LES RESSOURCES POUR VOUS ACCOMPAGNER DANS SA RÉALISATION.

En créant votre entreprise, vous vous assurez un emploi à votre image. Participez au développement économique de Vaudreuil-Soulanges en devenant entrepreneur.

Le CLD Vaudreuil-Soulanges est là pour vous accompagner dans la réalisation de votre projet.

450 424-2262 | 1 855 424-2262



CLD VAUDREUIL-SOULANGES EN PLEINE EFFERVESCENCE

450, rue Aimé-Vincent, 2° étage, Vaudreuil-Dorion QC J7V 5V5

: SUIVEZ-NOUS



info@cldvs.com



SERVICE DE LA **FORMATION CONTINUE** COURS AUX ADULTES

Inscription en ligne WWW.COLVAL.QC.CA/FORMATION

COLLÈGE DE VALLEYFIELD

169, rue Champlain, local GR-40, Salaberry-de-Valleyfield (Québec) J6T 1X6

Téléphone : 450 373-9441, poste 436 - Télécopieur : 450 377-6001 - Courriel : formation.continue@colval.qc.ca

Lundi au jeudi : 8 h 30 à 12 h et 13 h à 19 h 30 - Vendredi : 8 h 30 à 12 h et 13 h à 16 h 30

CENTRE D'ÉTUDES DU COLLÈGE DE VALLEYFIELD À VAUDREUIL-DORION

450, rue Aimé-Vincent, Vaudreuil-Dorion (Québec) J7V 5V5

Téléphone : 450 455-6037 - Télécopieur : 450 455-5746 - Courriel : centre.vaudreuil@colval.gc.ca - Lundi au jeudi : 8 h à 16 h

CENTRE D'ÉTUDES DU COLLÈGE DE VALLEYFIELD À CHÂTEAUGUAY

180, boulevard D'Anjou, local 260, Châteauguay (Québec) J6K 1C4

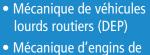
Téléphone : 450 692-9445 - Télécopieur : 450 692-9454 - Courriel : centre.chateauguay@colval.gc.ca - Lundi au vendredi : 9 h 30 à 13 h



DES TROIS-LACS

Tout un monde d'opportunités!





- chantier (DEP)
- Mécanique de moteurs diesels et de contrôles électroniques (ASP)

TRAITEMENT DES EAUX

• Conduite de procédés de traitement de l'eau (DEP)

ÉLECTROTECHNIQUE

• Électromécanique de systèmes automatisés (DEP)

FABRICATION MÉCANIQUE

- Techniques d'usinage (DEP)
- Matricage (ASP)
- Usinage sur machinesoutils à commande numérique (ASP)

ADMINISTRATION, **COMMERCE ET INFORMATIOUE**

- Secrétariat (DEP)
- Comptabilité (DEP)
- Lancement d'une entreprise (ASP)

Pour inscription ou information :

514 477-7020 ou 450 267-3700, poste 5325 **Courriel**: p.g.l@cstrois-lacs.gc.ca • www.pgl.cstrois-lacs.gc.ca **Inscription par Internet :** www.srafp.com 400, avenue Saint-Charles, Vaudreuil-Dorion (Québec) J7V 6B1

SARCA

MON AVENIR, J'Y TRAVAILLE! Les services d'accueil, de référence, de conseil et d'accompagnement

Services GRATUITS!

Vous êtes âgés de 16 ans et plus, vous avez quitté le réseau scolaire, sans diplôme, depuis peu ou depuis longtemps et vous songez y revenir.



POUR ÊTRE TOUJOURS PRÈS DE VOUS! Maintenant plusieurs points de service

Vaudreuil-Dorion - Rigaud - St-Polycarpe - St-Zotique

www.cstrois-lacs.qc.ca/sarca





ZINC ÉLECTROLYTIQUE DU CANADA LIMITÉE

Employeur de choix dans la région



DEUXIÈME PLUS IMPORTANTE **AFFINERIE DE ZINC** EN AMÉRIQUE DU NORD

EMPLOIE ENVIRON 600 PERSONNES À SON USINE DE **SALABERRY-DE-VALLEYFIELD**

ENTREPRISE À LA HAUTEUR DES PLUS HAUTS STANDARDS

- Certifications ISOSix Sigma
- OBJECTIFS AXÉS SUR LE **DÉVELOPPEMENT DURABLE**
 - Santé et sécurité au travail
 - Communauté
 - Protection de l'environnement

EMPLOYEUR DE CLASSE INTERNATIONALE

- Salaires concurrentiels
- Gamme étendue d'avantages sociaux
 - Régime de retraite
 - Rémunération variable

JOUEUR D'IMPORTANCE DANS L'ÉCONOMIE

DE LA RÉGION MÉTROPOLITAINE

JOIGNEZ-VOUS A NOTRE ÉQUIPE!
NOUS SOMMES CONTINUELLEMENT
À LA RECHERCHE DE NOUVEAUX TALENTS

PRODUCTION : journalier et opérateur d'usine

MÉTIER : mécanicien, soudeur, tuyauteur, électricité et instrumentiste

SUPERVISION : production et entretien
TECHNIQUE : laboratoire et procédés

INGÉNIEUR : chimique, mécanique et électrique

BUREAU: approvisionnement, informatique et comptabilité

POUR SOUMETTRE VOTRE CANDIDATURE, VEUILLEZ ENVOYER VOTRE CURRICULUM VITAE À :

Zinc électrolytique du Canada limitée Service des ressources humaines 860, boul. Gérard-Cadieux Salaberry-de-Valleyfield (Québec) J6T 6L4

Télécopieur : 450-377-8186 Courriel : recrutement@glencore-ca.com

www.fondsderevenunoranda.com www.glencorexstrata.com

CEZinc souscrit au principe de l'égalité d'accès à l'emploi.





SALON #L'EMPLOI

mercredi 8 octobre



UN EMPLOI PRÈS DE CHEZ MOI, J'Y TRAVAIL LE!

www.emploivaudreuil-soulanges.com

facebook.

Les partenaires de la Table de concertation pour l'emploi Vaudreuil-Soulanges :



















